

COUP DE POUCE



LE JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASBL E.B.S. (ÉCOLES DE BROUSSE AU SÉNÉGAL) – N°14

SOUTENIR L'AFRIQUE, C'EST AIDER L'EUROPE!

Pour peu que vous suiviez l'actualité, il ne se passe pas longtemps avant que les médias ne nous rapportent les drames de tant d'Africains quittant leurs pays pour tenter de gagner clandestinement l'Europe. Les risques qu'ils prennent sont considérables, sans compter qu'ils sont souvent victimes des abus de passeurs sans scrupules. Pourquoi ? La réponse est connue de tous : pour espérer trouver chez nous des conditions de vie meilleures et avoir du travail.

De nos jours, plus aucun pays européen n'échappe à cette triste réalité et nos responsables politiques sont confrontés à un problème ingérable: comment se protéger face à cet afflux de réfugiés, alors que chez nous la question du chômage, surtout chez les jeunes, ne trouve pas de véritable solution ? La détermination de ces "boat people" est telle que les mesures pour endiguer le phénomène restent inefficaces et les spécialistes sont unanimes pour annoncer qu'il n'est pas prêt de s'arrêter, au contraire.

Quitter son pays, sa famille, ses amis, sa terre ne résulte jamais d'un simple coup de tête. Cela suppose bien du courage et une grande dignité, soyons-en pleinement conscients.

Pour résoudre la question de l'exil, la seule véritable solution consiste à aider sur place les pays en voie de développement, permettant ainsi à

leurs habitants de trouver chez eux ce qu'ils sont légitimement en droit d'attendre : l'éducation scolaire, la formation professionnelle, les soins de santé, les autres attentes en étant la résultante.

Contrairement à une idée reçue et qui est sans fondement objectif, participer au développement des pays du tiers-monde, ce n'est certainement pas prendre le risque qu'ils viennent plus tard



nous faire la guerre, c'est au contraire renforcer la paix et il est temps que chacun chez nous comprenne, xénophobe ou xénophile, que le bien-être des plus faibles et des plus démunis procure la tranquillité aux autres. Ainsi, comme dans une négociation

bien menée, les parties sont toutes deux gagnantes.

Peu avant les élections communales en Belgique, nous avons sollicité plusieurs mandataires dans le but d'établir un partenariat, à l'instar de celui qui nous lie avec les Communes de Bièvre et de Namur. Nous avons entendu unanimement la même réponse : "*En période électorale, aider le tiers-monde n'est pas un bon créneau*". Cette réponse ne nous a pas vraiment surpris, elle démontre tout le travail d'information et de vulgarisation à accomplir auprès de nos concitoyens.

Michel GREGOIRE, président